Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles

Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe

Band: [91] (2003)

Heft: 1469 [i.e. 1470]

Artikel: Patrice Mugny: conseiller national et co-président des Vert-e-s suisses

: "il faut accepter une nouvelle manière de vivre son quotidien"

Autor: Alvarez, Elvita / Mugny, Patrice

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-282506

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

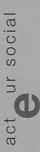
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

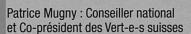
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch





«Il faut accepter une nouvelle manière de vivre son quotidien»

Candidat à l'élection du Conseil exécutif de la Ville de Genève qui se tiendra fin mars, conseiller national depuis octobre 1999 et co-président des Vert-e-s suisses, Patrice Mugny est également connu pour ses combats contre l'énergie nuclaire et pour les droits des personnes «étrangères». L'ancien rédacteur en chef du quotidien genevois Le Courrier nous livre son analyse des rapports sociaux de sexes: depuis son poste d'observation, quelles sont les principales inégalités entre les sexes, les obstacles à l'égalité et les pistes à explorer pour tendre vers une société plus juste?

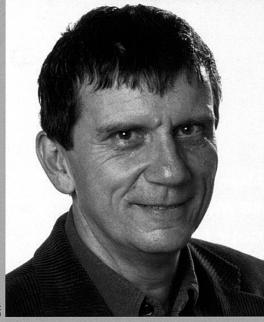
PROPOS RECUEILLIS PAR ELVITA ALVAREZ

Selon vous, quels sont les principaux problèmes en ce qui concerne les inégalités entre les sexes ?

Il y a bien sûr les aspects formels et juridiques. Aujourd'hui encore, les inégalités de salaires et les disparités dans les possibilités réelles de promotions professionnelles et sociales existent. A cela s'ajoute le fait que, pour des raisons familiales, nombre de femmes occupent des emplois à temps partiel peu ou pas qualifiés. Sans oublier les femmes, nombreuses, qui s'occupent seules - ou presque - de leurs enfants. Une situation qui laisse peu de place pour se former et développer des compétences reconnues sur le marché de l'emploi. Et lorsque la possibilité existe à nouveau de s'investir dans des études, se pose le problème financier. Sur le plan plus intime, la question des inégalités n'est pas non plus, et de loin, réglée. Ni en théorie, ni en pratique. Il ne suffit pas de remplacer des concepts dépassés par de nouveaux paradigmes. Encore faut-il les intégrer vraiment dans la vie quotidienne. Et accepter une nouvelle manière de vivre son quotidien.

Quels sont les principaux obstacles, les principales résistances, qui bloquent la voie qui mène à l'égalité entre les sexes ?

La domination de l'image masculine, même lorsque ce sont des femmes qui l'habitent. Je le vois bien au Parlement fédéral, où de nombreuses femmes parvenues à ce niveau refusent une remise en cause des modèles dominants. Il y a d'ailleurs un problème fondamental lorsqu'une lutte est très sectorielle. C'est le



«Il y a toujours eu des femmes rebelles et des hommes ouverts qui ont secoué la réalité sociale. Espérons qu'il y en aura de plus en plus.»

risque de perdre de vue les causes et de ne vouloir agir que sur les symptômes. Les injustices subies par les femmes sont au fond le fruit de la même politique qui méprise les étrangers, les handicapés, les minorités sexuelles, etc. Et il n'est pas étonnant de voir que celles et ceux qui refusent l'introduction des quotas sont en général les mêmes qui ne veulent pas donner aux handicapés, par exemple, les mêmes droits qu'aux personnes bien portantes. Cette situation inégalitaire résulte évidemment aussi de la longue histoire des rapports entre les sexes, histoire qui constitue notre mémoire collective et souvent notre comportement de départ. Il y a toujours eu des femmes rebelles et des hommes ouverts qui ont secoué la réalité sociale. Espérons qu'il y en aura de plus en plus.

Quels sont les pistes possibles à explorer pour tendre vers une société plus égalitaire ?

La première, souvent proposée et rarement acceptée, consiste à promouvoir activement les femmes. Le système des quotas est un moyen concret et praticable. Le parti des Verts en use. Le résultat est là. Dans nombre d'enceintes parlementaires, les Vertes sont plus nombreuses que les Verts. Une discrimination positive constitue un chemin complémentaire. En faisant attention à ne pas tomber dans des aberrations. Une étude attentive des moyens pédagogiques utilisés dans les écoles et les diverses filières de formation serait un autre outil. Le but étant de tenter de rayer les connotations sexistes et de réécrire parfois l'histoire vue par les yeux des femmes, comme il importe de relire notre passé à travers les vies des exclus plutôt que des princes et des marchands. Enfin, le débat au sein des familles reste un passage privilégié pour rendre les futurs adultes attentifs à ces questions. •